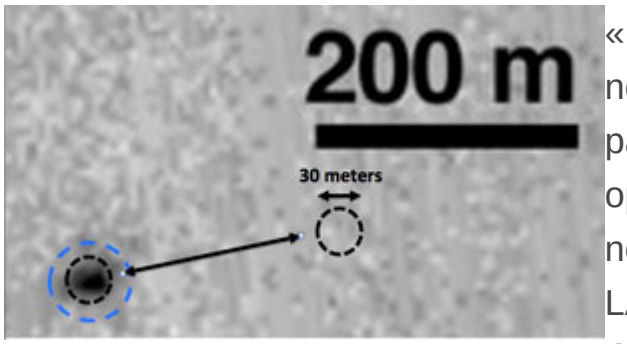
EXOMARS 2016 : L'ATTERRISSEUR SCHIAPARELLI PARACHUTÉ SUR MARS STOPPÉ DANS SA MISSION

Vendredi 21 octobre, l'ESA confirme que l'atterrisseur martien Schiaparelli s'est écrasé lors de sa descente vers Mars, mercredi 19 octobre. Franck Montmessin, directeur de recherche CNRS au LATMOS, au coeur de la mission ExoMars2016, nous livre ses impressions.



« Le ressenti est forcément très négatif même si nous devons nous tourner vers l'avenir et en particulier l'orbiteur TGO qui devrait nous offrir une opportunité de faire une science unique sur laquelle nous sommes très fortement impliqués au LATMOS - Laboratoire Atmosphères, Milieux, Observations Spatiales.

Après avoir travaillé 8 ans sur ARES et sur son petit frère Micro-ARES que nous avons développé spécifiquement pour Schiaparelli, j'ai beaucoup de tristesse et d'amertume. Nous étions nombreux au laboratoire du LATMOS - Laboratoire Atmosphères, Milieux, Observations Spatiales à avoir donné de notre temps et de notre énergie.

Ce qu'il semble s'être produit, même si cela reste à confirmer, c'est que la phase post-libération du parachute a complètement planté. À tout juste 2 km de la surface de Mars et, alors que quasiment le plus délicat était passé (traversée de l'atmosphère pour freiner la sonde de 21 000 km/h à plusieurs centaines de km/h seulement, ouverture du parachute), la sonde s'est comportée comme si elle avait touché la surface de Mars ».

Pour rappel, le **LATMOS - Laboratoire Atmosphères, Milieux, Observations Spatiales** est impliqué dans les deux éléments de la mission, à travers la contribution à l'instrument Micro-ARES, le premier capteur de champs électriques sur l'atterrisseur Schiaparelli, et à travers sa contribution au spectromètre infrarouge ACS sur l'orbiteur TGO.

Le 16 Octobre 2016 à 16h42, la séparation entre l'atterrisseur Schiaparelli et le Trace Gas Orbiter de la mission ExoMars de l'ESA s'est déroulée avec succès. Chaque module est maintenant placé sur une trajectoire définitive qui verra l'orbiteur s'insérer en orbite autour de Mars dès les prochains jours, alors que Schiaparelli a été parachuté depuis plusieurs jours.

Destinée à vivre pendant 3 jours au minimum, la capsule devait effectuer un relevé météorologique du site d'atterrissage, avec pour la première fois, des mesures de l' activité électrique.
Au LATMOS, une dizaine de chercheurs et une quinzaine d'ingénieurs travaillent sur la mission ExoMars.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

© Agence Spatiale Européenne ESA
Contact
Franck Montmessin, LATMOS/OVSQ
franck.montmessin@latmos.ipsl.fr
Twitter @esa_operations, @tom2k1